

Les élections fédérales du 22 mai

ment conservé leurs sièges, une dizaine de ministres du gouvernement Trudeau, dont les trois quarts en Ontario, ont été battus.

M. Trudeau avait surtout fondé sa campagne sur les thèmes du rapatriement de la Constitution et de l'unité nationale ; il avait aussi insisté sur la nécessité d'un gouvernement fédéral plus omniprésent. M. Clark avait axé l'essentiel de la sienne sur l'amélioration de la situation économique et les bienfaits de la libre entreprise, apparaissant par ailleurs comme moins centralisateur que son rival. Chez les électeurs anglophones, il semble bien que les préoccupations d'ordre économique aient prévalu sur les préoccupations d'ordre politique. Le mécontentement à l'égard de l'administration libérale s'est traduit par un fort appui au parti conservateur et, dans l'ouest, à un moindre degré, par un appui au NPD. Dans un pays qui, comme bien d'autres, doit faire face depuis si longtemps aux problèmes de l'inflation et du chômage, M. Trudeau, en place depuis onze ans, et son parti ont souffert de l'usure du pouvoir. Les Canadiens ont voté en faveur du changement.



M. Joe Clark au cours de la campagne électorale.

LE gouvernement de M. Joe Clark est le neuvième gouvernement minoritaire depuis la naissance de la Confédération canadienne, période au cours de laquelle il y a eu trente élections générales. Dans tous les cas, cette situation a résulté de l'addition de deux majorités parlementaires contraires provenant, l'une essentiellement du vote du Canada anglophone, l'autre d'un appui massif au Québec. Bien que les électeurs du Québec n'aient envoyé à la Chambre des communes que deux députés conservateurs, M. Clark a déclaré, au lendemain de sa victoire, qu'il

était «décidé à former un gouvernement vraiment national» et à prendre dans son cabinet «des représentants efficaces, respectés et forts de la province de Québec».



M. Edward Broadbent, leader du Nouveau parti démocratique.

M. Pierre Elliott Trudeau, leader du parti libéral, premier ministre de 1968 à 1979.



M. Joe Clark est né en 1939 à High-River, dans l'Alberta, à une quarantaine de kilomètres de Calgary. Il a fait ses études à l'université de l'Alberta, où il a obtenu une licence d'histoire et une maîtrise de sciences politiques. De 1962 à 1965, il est président de la Fédération des étudiants conservateurs. Élu aux Communes en 1972 (il représente une circonscription rurale proche de sa ville natale), il a été réélu en 1974. C'est en 1976 que M. Clark est devenu leader du parti conservateur et, par là même, chef de l'opposition.